Fondation de l'Orme

Rapport annuel 2025



« Tout projet commence par une vision ;
sa réussite dépend de l'audace de la faire émerger au grand jour. »

Ella Maillart, écrivaine exploratrice

NOS DIFFÉRENTES STRUCTURES

Fondation de l'Orme

PÔLE DE PSYCHIATRIE DE L'ÂGE AVANCÉ	STRUCTURE TRANSVERSALE	PÔLE DE SANTÉ MENTALE
EMS de l'Orme – Fondation de l'Orme	Appartements protégés la Cité de la Borde – Fondation de l'Orme	Le Rôtillon – Fondation de l'Orme
C·A·T le temps des Cerisiers – Fondation de l'Orme		La Cité des inventions – Fondation de l'Orme
Colocation les Charmes – Fondation de l'Orme		L'équipe Mobile – Fondation de l'Orme
Appartements protégés les Peupliers – Fondation de l'Orme		centre de compétences – Fondation de l'Orme

Table des matières

Le mot du Président	4
Perspectives et projets de la Fondation	6
Les nouvelles du pôle psychiatrie de l'âge avancé	7
Les nouvelles du pôle santé mentale	18
Un partenariat au service des parcours de rétablissement	32
Création des scènes solidaires	34
Centre de compétences du pôle santé mentale	36
Bilan comparé et comptes consolidés	38
Nos remerciements	41

Le mot du Président

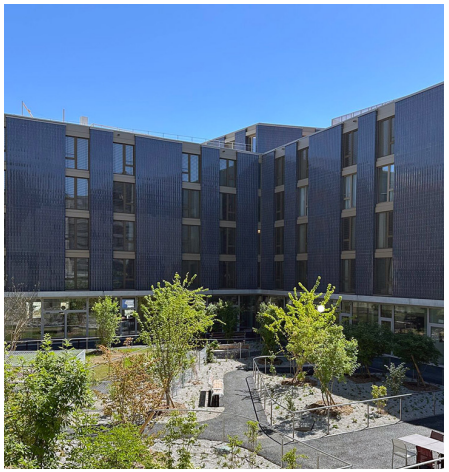
Et si l'Orme faisait revivre les Seigneurs de la nuit ?

Le quartier des Plaines du Loup, au sein duquel notre Fondation exploite son nouvel établissement depuis une année, a été marqué par la présence de nombreuses infrastructures sportives : des terrains de football, une patinoire, un vélodrome, un centre de tennis et puis, surtout le devenu mythique stade de la Pontaise construit pour la Coupe du monde de football 1954, antre du Lausanne sport. Les plus anciens parmi nous, dont je suis, se souviennent que le LS a été champion suisse en 1965 avec son équipe surnommée les Seigneurs de la nuit. Le stade de la Pontaise est effectivement un des premiers terrains suisses à avoir été dotés de projecteurs rendant possible la tenue des matchs la nuit ! Après de nombreux débats, il semble que le stade, pour des raisons patrimoniales, va être sauvegardé pour y accueillir diverses activités comme dernière étape du projet Métamorphose initié par la Ville.

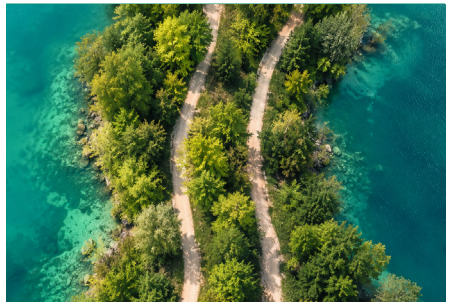


Notre Fondation est fortement implantée dans ce quartier : deux EMS, un accueil de jour, des appartements protégés, une colocation. Intéressée à développer ses missions, mais aussi très soucieuse de s'inscrire dans l'histoire et l'avenir des quartiers, elle a manifesté un fort intérêt à participer au développement de ce site. Atelier d'art-thérapie, Living Museum, EMS de transition, appartements adaptés pourraient être quelques-uns de ces projets discutés avec la Ville de Lausanne et le canton. Les Seigneurs de la nuit sont à l'origine de ces éventuels projets, comme déclencheur d'idées, ils devront y mettre leurs « pattes », pour un footballeur cela ne devrait pas être trop difficile ! Par ce projet, notre Fondation souhaite que l'histoire initie l'avenir et que l'identité des quartiers soit préservée.

Comme mentionné, notre Fondation a inauguré son nouvel EMS aux Plaines du Loup au milieu de l'année dernière. Le Conseil de Fondation tient à remercier toutes les équipes qui ont contribué à la concrétisation de ce projet. Direction, collaborateur/trice/s, architectes, conseil de Fondation, entreprises, ouvriers, vous avez tous et toutes permis la concrétisation d'une belle idée.



Il y a quelques années, l'Orme a décidé de constituer deux pôles, santé mentale et psychiatrie de l'âge avancé, chacun avec leur dynamique. Et de la dynamique, il y en a autant dans l'accompagnement des résidents et usagers que dans la volonté de faire vivre les belles valeurs de la Fondation de l'Orme. Merci à toutes et tous.



Marc Vuilleumier, président du Conseil

Perspectives et projets de la Fondation

L'année 2025 marque une étape charnière pour la Fondation, avec plusieurs projets structurants destinés à répondre aux besoins actuels et futurs des personnes en situation de vulnérabilité. La transformation de l'ancien EMS de L'Orme se poursuit conformément au calendrier, avec une réouverture prévue en 2027 dans un cadre entièrement repensé, favorisant la qualité de vie, l'accompagnement et l'innovation.

Parallèlement, la Fondation a été sollicitée par la DGCS pour l'acquisition et la transformation de l'ancien EMS de l'Oriel, en vue de développer un EPSM dédié à une mission de réduction des risques, renforçant ainsi le dispositif cantonal en matière de santé communautaire.

Dans le prolongement de sa stratégie de développement du logement accompagné, la Fondation prévoit également la création d'environ quarante logements indépendants dans le quartier de Métamorphose, ainsi qu'une quarantaine de logements supplémentaires dans les hauts de Dorigny. Ces projets s'inscrivent dans le déploiement de la démarche Housing First, associant un accompagnement psychosocial de proximité à une gérance sociale, afin de faciliter l'accès et le maintien en logement de personnes exclues ou particulièrement vulnérables.

À travers ces projets, la Fondation affirme sa volonté de proposer des réponses durables, innovantes et coordonnées, au service d'une société plus inclusive et solidaires.



LES NOUVELLES DU PÔLE PSYCHIATRIE DE L'ÂGE AVANCÉ

Notre vision

À la Fondation de l'Orme dans le pôle de psychiatrie de l'âge avancé, notre vision se dessine à l'horizon d'un établissement médico-social (EMS) qui incarne l'innovation et le renouveau, tout en restant profondément ancré dans les valeurs d'humanité, de bien-être et d'opportunité. Nous envisageons un avenir où chaque espace et chaque interaction reflètent notre engagement envers un cadre neuf, moderne, et accueillant, assurant ainsi le meilleur environnement possible tant pour nos résidents que pour nos collaborateurs.

Nous aspirons à être un phare de bien-être, où la sécurité et la facilité de travail ne sont pas seulement des objectifs, mais des réalités vécues au quotidien par nos équipes dévouées. En plaçant la sollicitude, l'autodétermination, le pragmatisme au cœur de notre action, nous renforçons notre mission d'offrir des soins exceptionnels et personnalisés à ceux qui nous sont confiés, tout en ouvrant des portes vers de nouvelles possibilités de développement personnel et professionnel.

Reconnaissant l'importance cruciale de l'audace, de l'interdépendance et de l'opportunité dans la poursuite de notre mission, nous embrassons l'innovation et la collaboration comme moteurs de notre développement.

Notre vision s'étend au-delà des soins traditionnels, vers la création d'un soutien qui favorise l'autonomie des résidents, tout en respectant leur besoin d'assistance à travers le concept « Montessori ».

La Fondation de l'Orme se projette ainsi dans l'avenir avec l'ambition de devenir un modèle d'excellence, d'humanité et de richesse en opportunités dans le domaine des EMS, où chaque personne, qu'elle soit résidente ou collaborateur/trice, trouve un sens à son engagement. Le tout dans un environnement stimulant, sécuritaire, et propice au développement personnel et collectif.

Ensemble, façonnons un futur où la qualité des soins et la qualité de vie vont de pair, pour une société plus inclusive, solidaire et ouverte sur un monde de possibilités.

Véronique Gafner, directrice du pôle psychiatrie de l'âge avancé

LE SITE DES BOSSONS

Inauguration

L'année 2025 fut riche en évènements pour le pôle de la psychiatrie de l'âge avancé et marque une étape importante pour notre Fondation.

En effet, en date du 19 mai 2025, l'inauguration du nouveau bâtiment sur le site des Bossons à Lausanne, eut lieu en la présence de plus d'une centaine de personnes et de nombreux délégués de la Ville de Lausanne ainsi que du canton.

Nous avons eu le privilège d'accueillir durant cette journée, Madame Rebecca Ruiz, conseillère d'État de la santé et de l'action sociale du canton de Vaud.

Le livre d'or, mis à disposition des participants, démontre un réel intérêt pour cette nouvelle construction et nous avons pu lire de nombreux commentaires positifs, sur ce nouveau bâtiment.

Après 9 ans de travail et de nombreuses séances de planification et d'organisation, nous sommes fiers de présenter ce nouvel EMS qui, nous en sommes persuadés, répond aux besoins et attentes des personnes âgées de ce canton.



Un nouvel environnement

« Monsieur Lauper, nous allons déménager tous nos résidents en un jour. »

« Ok. »

C'est ainsi que tout a commencé : une phrase, posée presque comme une évidence lors d'une séance tout à fait banale avec Madame Gafner, directrice du pôle, qui marque le point de départ concret d'une aventure aussi ambitieuse qu'un peu folle : l'ouverture du nouvel EMS des Bossons de la Fondation de l'Orme.

Un tel défi, sur le papier, pouvait légitimement faire quelques inquiets. Sur le terrain, il s'est pourtant transformé en une réussite collective. Et si l'on devait résumer ce défi en un maître mot cela serait : la collaboration.

Ou peut-être deux mots, car il n'y a pas de collaboration sans communication. Comme l'a dit Paul Watzlawick : « On ne peut pas ne pas communiquer ». Et croyez-le, dans un chantier comme dans un déménagement, on communique… beaucoup. Cette communication a été le fil rouge reliant des métiers, des expertises et des réalités très différentes, mais réunies autour d'un même objectif.

Cet objectif finalement commun à tous est le même : le bien-être du résident. Et ceci n'aurait jamais été possible sans l'engagement coordonné de l'ensemble des corps de métier. Les équipes de soins ont préparé les résidents en les rassurant et préparant toutes leurs affaires. L'accompagnement social a suivi les résidents lors du trajet, leur faisant découvrir leur nouveau lieu de vie et posant les premiers repères.

L'intendance a nettoyé les lits puis repréparé les lits une fois ceux-ci déménagés (oui on a déménagé les lits aussi, cela aurait été trop facile sinon) et traqué la poussière post-chantier (sport olympique sous-estimé). L'administration s'est occupée de faire toutes les démarches nécessaires à un changement d'adresse. La technique, enfin, a assuré la logistique, les branchements, les réglages… et tous ont géré les inévitables imprévus.

Car oui, tout n'était pas parfait. Une prise manquante ici, des odeurs inopinées surgissant des canalisations par-là, une domotique parfois un peu trop créative dans ses interprétations… Mais c'est aussi cela, un bâtiment vivant. La technologie, de plus en plus présente, interroge notre rapport au confort, à la sécurité et à l'autonomie. Sans refaire le débat, une résidente l'a résumé avec une lucidité imparable : « Monsieur, il n'y a rien qui va ici… mais on est quand même mieux qu'en bas. ». Cela nous a rassurés.





Ce projet est donc avant tout une aventure humaine. Un EMS est un microcosme complexe qu'il a fallu observer, comprendre, questionner, puis traduire en plans. Ces derniers, réalisés avec notre mandataire principal, le bureau d'architectes AAPA, représentent des milliers d'heures de travail : 62 commissions de projet, plus de 100 commissions de travail et un nombre de coups de téléphone qu'il vaut mieux ne pas comptabiliser.

Aujourd'hui, le site des Bossons vit, respire et s'ajuste encore. Et c'est sans doute le meilleur indicateur de réussite : un lieu imparfait, mais profondément habité et humain.

Pour les infrastructures et la technique
Jérôme Lauper et **Florent Levoye**

Le déménagement

Comme organisé et prévu, les 2 et 3 juin 2025, les 60 résidents ont déménagé dans le nouvel EMS situé dans l'écoquartier de Métamorphose à Lausanne, ainsi que les collaborateurs. Les mots d'ordre pour ces 2 jours furent « organisation, adaptation et collaboration ».

Ce transfert a été mené « tambour battant » avec une organisation efficiente, grâce à la participation de tous et à une entreprise de déménagement efficace et expérimentée.

L'inquiétude, qui ne s'est pas avérée, se situait au niveau du déménagement des lits. En effet, il a été décidé que les lits des résidents qui étaient encore en bon état de fonctionnement, allaient être transférés en même temps que les résidents.

A 17 heures, tout le matériel, les affaires et les lits étaient fonctionnels sur le site des Bossons.

Bravo à tous pour ce bel effort !

Résidents et proches

Avant l'ouverture du nouveau bâtiment, une visite sur place a eu lieu le 20 mai 2025 avec les résidents et/ou leurs proches. 34 résidents ont pu choisir leurs chambres avec des critères bien différents pour les uns et les autres. En effet, certains résidents ont choisi la vue côté jardin, d'autres plutôt une chambre orientée sur le préau de l'école, ou tout simplement pour être proche du bureau de l'accompagnement.

Cette visite s'est déroulée dans la bonne humeur et nous avons observé que les résidents/ proches ont accueilli « leur nouveau lieu de vie » très positivement.

Une fois installés, peu de résidents ont eu de la difficulté à trouver leurs points de repères dans ce nouveau bâtiment et ont mis peu de temps pour se familiariser avec les lieux communs.

Lors de la conception de ce nouvel EMS, la direction et les collaborateurs ont naturellement exprimé certaines interrogations quant à la capacité des futurs résidents à s'y sentir véritablement bien. Le principal enjeu était de créer un lieu qui ne soit pas seulement un établissement d'accueil, mais un véritable « chez-soi », où chacun puisse retrouver des repères, du confort, de la sérénité et une qualité de vie respectueuse de son histoire et de ses habitudes.

Ces doutes ont permis d'engager une réflexion approfondie autour de l'environnement de vie, l'accompagnement humain et l'atmosphère générale du lieu. L'objectif a toujours été de proposer un espace chaleureux, rassurant et convivial, favorisant le bien-être, l'autonomie et le sentiment d'appartenance des résidents.

Nous avons eu l'occasion de rencontrer les résidents afin de faire le point avec eux concernant ce nouvel espace de vie et avons été confortés dans notre approche grâce aux témoignages que nous avons pu recueillir auprès d'eux.

Les points positifs qui sont ressortis lors de ce dialogue sont un sentiment général de bien-être, de sécurité et d'intimité au sein de la maisonnée, les chambres sont confortables et facilement personnalisables et les résidents relèvent que l'ambiance est calme et reposante.

Le point à améliorer concerne le renforcement du verrouillage des chambres par le résident.

Cette rencontre a été très intéressante car elle nous a permis de relever que, pour les résidents, la perception du « chez soi » n'est pas comprise comme « un remplacement de leur ancienne maison » mais trouve plutôt son sens dans le sentiment de se sentir respectés, en sécurité et libres dans leur espace personnel.

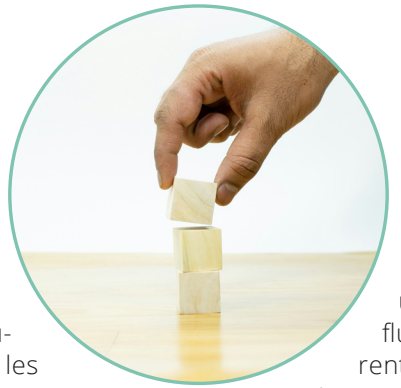
RENFORCER L'ENCADREMENT DE PROXIMITÉ

Une évolution organisationnelle au service des équipes et des résidents

Dans un contexte où les EMS doivent répondre à des exigences croissantes en matière de qualité des soins, de coordination interdisciplinaire et de soutien aux collaborateurs, la création de la fonction d'Adjoint au Responsable de maisonnée s'est révélé être un projet organisationnel novateur.

Développé entre février et septembre 2025, ce projet a représenté une étape importante dans l'évolution de notre organisation managériale. Il est né d'un constat de terrain : les responsables de maisonnée (RM) assumaient des responsabilités toujours plus nombreuses et complexes, entre coordination des soins, gestion des équipes, accompagnement des résidents et de leurs proches, suivi administratif et gestion des imprévus du quotidien. Dans ce contexte, il m'est apparu essentiel de renforcer l'encadrement de proximité et de structurer un relais managérial intermédiaire capable de soutenir durablement les équipes et les cadres.





Le choix a été fait de valoriser les compétences internes en proposant cette évolution professionnelle à des infirmiers déjà engagés dans l'institution, reconnus pour leur expérience, leur leadership et leur connaissance du terrain. Cette démarche a permis de renforcer notre organisation tout en offrant de nouvelles perspectives de développement professionnel.

La mise en œuvre du projet a nécessité un important travail de définition et d'accompagnement : clarification du rôle, des responsabilités, élaboration des outils et intégration progressive dans les équipes, ainsi qu'un suivi rapproché durant les premiers mois dans cette nouvelle posture.

Depuis septembre 2025, cette fonction est pleinement opérationnelle. Les adjoints participent activement à l'organisation quotidienne des équipes, assurent un relais managérial de proximité, soutiennent les RM dans la coordination des soins et contribuent à une communication fluide entre les différents acteurs de terrain. Leur présence améliore la réactivité face aux situations complexes et renforce la continuité managériale au sein des maisonnées.

Au-delà de l'aspect organisationnel, l'introduction de cette fonction a également marqué une évolution de notre vision du management que j'ai souhaitée plus collaborative, plus proche du terrain et davantage centrée sur l'accompagnement des équipes. Elle contribue aujourd'hui à renforcer l'autonomie professionnelle, la communication et le soutien de proximité 7/7jours.

Par cette démarche, notre institution a démontré sa capacité à innover et à faire évoluer son organisation afin de répondre aux enjeux actuels du secteur médico-social. Les adjoints constituent aujourd'hui une véritable plus-value institutionnelle, tant pour les cadres que pour les équipes et, *in fine*, pour la qualité de l'accompagnement offert aux résidents.

Audrey Simon, Infirmière cheffe

LES SAMS EN QUELQUES MOTS

Le Temps des Cerisiers, Centre d'accueil temporaire (CAT)

L'année a été marquée par une forte diminution du nombre de bénéficiaires, liée notamment à une perte d'autonomie, ayant pour conséquences une réorientation en établissement médico-social. Forts de ce constat, nous avons mené une recherche active de nouveaux bénéficiaires auprès des médecins, des organisations de soins à domicile, ainsi que des centres médico-sociaux et renforcé notre collaboration avec les CMS.

Nous avons observé de la part des proches une réticence à utiliser les prestations du CAT, sauf toutefois lors d'un épuisement important de la famille. Nous avons également remarqué que le contexte du quartier, assez urbanisé, limite parfois la demande. En effet, la population du quartier est actuellement plutôt jeune, ce qui implique une proportion encore restreinte de personnes âgées ayant déjà besoin d'un accompagnement en centre de jour.

L'écoquartier nous incite à organiser de nombreuses activités et sorties dans les environs. Une fête de Noël dans la convivialité a été proposée aux familles.

En conclusion, la fluctuation du nombre de bénéficiaires a été bien présente et est restée complexe à gérer pour l'équipe, entre départs et taux d'occupation faible.

La colocation des Charmes

2025 a été marquée par l'admission de 3 nouveaux colocataires, ainsi que par le départ de deux colocataires, l'une admise à l'EMS de l'Orme, à la suite de troubles cognitifs impliquant une potentielle mise en danger et l'autre accueillie au sein d'un autre EMS.

Au total, sur une capacité d'accueil de 6 colocataires, 5 personnes ont été admises.

Ces nombreux changements ont demandé une période d'adaptation, en particulier pour les colocataires, qui



ont dû s'approprier leurs nouveaux repères et s'ajuster au fonctionnement ainsi qu'au mode de vie de la colocation, avec le soutien de l'équipe de l'accompagnement social.

L'arrivée d'un ancien cuisiner a été d'une grande aide pour le groupe, qui a pu bénéficier de ses talents culinaires. Pour le décharger, il a été décidé que chaque colocataire préparerait le repas du vendredi avec l'aide de l'accompagnement social.

Des rencontres, organisées chaque mois pour un partage en commun de la vie en communauté ont également été instaurées.

Avec le soutien de la direction générale de la cohésion sociale, que nous profitons de remercier, l'aventure de ce projet pilote se poursuivra en 2026,

Les Peupliers, Logements adaptés avec accompagnement (LADA)

À la suite du changement de référente sociale dans le courant de l'année, une dynamique positive a été constatée chez les locataires : ils montrent une ouverture d'esprit plus marquée, participent davantage aux activités et développent une bonne cohésion, notamment à travers des initiatives communes.

Nous avons également remarqué une solidarité et une entraide entre locataires, tout particulièrement dans des cas d'usurpation d'identité au sein de ces LADA. Enfin, les locataires gagnent en autonomie, et prennent l'initiative d'organiser eux-mêmes des activités et sorties, témoignant d'un renforcement de leur liberté et indépendance.

Pierre-Alain Chabloz, responsable des SAMS

La Cité de La Borde, Logements adaptés avec accompagnement (LADA)

Les habitants des logements adaptés avec accompagnement de la Cité de la Borde ont réussi un pari un peu fou : cohabiter tous ensemble, sans qu'importent l'âge et les problèmes de santé… et cela fonctionne super bien. Ce qui saute aux yeux quand on passe ici, c'est que les années de différence ne sont jamais un frein. Au contraire, cela crée une ambiance vraiment spéciale, un peu comme une grande famille qu'on aurait choisie.

Le secret, c'est que tous les locataires s'impliquent. Les moments forts, ce sont les repas partagés. Ce n'est pas juste « venir manger », c'est aussi le plaisir de se retrouver en cuisine : certains locataires adorent donner un coup de main pour éplucher les légumes ou dresser les tables, transformant la préparation du repas en un vrai moment de partage.

Ils s'installent, discutent de tout et de rien et ils oublient vite qui est le plus jeune ou le plus vieux autour de la table. Les après-midis Loto sont aussi un vrai rendez-vous. Il y a une sacrée ambiance, tout le monde joue le jeu à fond et ça rigole beaucoup. On sent que les gens ont plaisir à se retrouver, à s'entraider et simplement à vivre ensemble, sans chichis. C'est simple, humain, et ça fait du bien de voir une telle solidarité au quotidien.

De nouvelles activités ont fait leur apparition. On voit les locataires se concentrer ensemble sur la construction de maquettes en Lego, ce qui demande pas mal de patience et de précision. Pour ceux qui préfèrent le calme, les ateliers Mandalas sont devenus un rendez-vous incontournable : c'est le moment idéal pour papoter tout en mettant de la couleur sur le papier.

Bref, qu'on soit plutôt branché cuisine, construction ou dessin, il y a toujours une bonne raison de sortir de son appartement pour rejoindre les autres.

Adelia Rocha, référente sociale des LADAS

Petit mot d'un locataire :

Merci à Mme Rocha pour la cohésion, pour son attention envers nous, pour les plats préparés par ses soins ; la salle commune est très agréable et nous permet de nous rencontrer dans de belles conditions pour échanger et faire des activités.

Un grand merci.

Cordialement à toute l'équipe des LADAS de la Borde 3,8

Marco Braconi

DES NOUVELLES

Transformation de l'EMS de L'Orme : début des travaux (TOR)

Pour faire suite à un vide grenier organisé les 22 et 23 août 2025 qui a remporté un vif succès, nous avons pu lancer le début du chantier de TOR.

Cela a impliqué un réaménagement de la cuisine sur le site de Mélodie, avec du retard, consécutif à une livraison problématique « du piano ».

A ce jour, les travaux avancent à un bon rythme, la grue a été installée dans le jardin et la démolition intérieure est en cours.

La réouverture du bâtiment est prévue fin 2027, début 2028 avec une capacité d'hébergement de 58 résidents.

CONCLUSION

En cette période de bilan annuel, je tiens à exprimer ma profonde reconnaissance pour l'engagement constant dont chacun fait preuve pour offrir des prestations de qualité tout au long de l'année. Grâce à votre professionnalisme, votre investissement quotidien et votre volonté de toujours améliorer nos pratiques, nous avons su maintenir et renforcer un haut niveau de qualité dans notre établissement.

Le pôle de psychiatrie de l'âge avancé reste tourné vers l'avenir, avec de nouveaux projets à développer pour les années futures.

Merci à tous, car vous avez su faire preuve de rigueur, d'écoute et de réactivité face aux défis que nous avons rencontrés. Nous restons tournés vers l'avenir, afin de maintenir la sécurité des résidents, la satisfaction des familles et l'efficience de nos prestations.

Véronique Gafner, directrice du pôle psychiatrie de l'âge avancé

L'importance des soins intégrés, du travail de réseau et de l'accompagnement des parcours

Au sein du pôle santé mentale, l'année écoulée a de nouveau confirmé l'importance d'un ancrage fort dans les principes des soins intégrés. Notre mission exige de considérer le résident non seulement à travers ses besoins cliniques immédiats, mais également dans la globalité de son parcours, de son histoire et de ses aspirations. Cette approche holistique constitue aujourd'hui un déterminant essentiel de la qualité de l'accompagnement que nous offrons.

Travailler selon le modèle des soins intégrés signifie renforcer la coordination entre les intervenants internes et externes, faciliter la communication interprofessionnelle et garantir la continuité des prises en charge. Dans un contexte où les trajectoires de soins sont souvent fragmentées, notre rôle consiste à réunir les conditions permettant au résident de bénéficier d'un dispositif cohérent, lisible et sécurisant.





Le travail de réseau occupe à ce titre une place centrale. Les collaborations étroites entretenues avec les hôpitaux, les médecins traitants, les services sociaux, les thérapeutes, les familles et l'ensemble des partenaires du canton nous permettent d'élaborer, pour chaque résident, un projet personnalisé qui respecte son rythme, ses ressources et ses choix. Cette articulation fine entre les différents acteurs favorise des interventions mieux synchronisées, évite les ruptures dans la prise en charge et renforce la capacité du résident à redevenir acteur de son propre parcours.

Nous portons également une attention particulière aux moments de transition qui représentent souvent des phases de vulnérabilité accrue. Qu'il s'agisse d'une entrée en institution, d'un retour à domicile ou d'un passage vers un autre dispositif, notre objectif est d'accompagner ces étapes avec anticipation, clarté et soutien. En facilitant ces transitions, nous contribuons à réduire les risques de rechute, à favoriser la stabilité du résident et à renforcer son sentiment de sécurité dans le système de soins. Enfin, l'année a confirmé que l'écoute des besoins réels du résident et la prise en compte de son vécu restent la pierre angulaire de notre démarche. Reconnaître la singularité de chaque parcours, valoriser les compétences de la personne et encourager son autodétermination constituent pour nous des principes non négociables, qui orientent quotidiennement nos pratiques.

L'ensemble de ces éléments témoigne du chemin accompli et trace les perspectives pour les années à venir : continuer à développer une prise en charge intégrée, humaine et agile, au service de parcours plus fluides, plus cohérents et davantage centrés sur la personne.

Eliane Bovitutti, directrice du pôle de santé mentale

Innover ensemble pour des accompagnements durables



Dans le canton de Vaud, le réseau de psychiatrie fait face à plusieurs défis qui s'inscrivent dans un contexte d'évolution des besoins de la population. L'augmentation des situations complexes, souvent marquées par une précarité sociale, des troubles chroniques et des trajectoires de vie fragmentées, met en évidence les limites du système actuel. Parmi celles-ci, on peut relever la difficulté à assurer une continuité optimale des soins et de l'accompagnement entre les différents dispositifs, ainsi qu'une tendance à des hospitalisations prolongées lorsque les alternatives en milieu ouvert sont insuffisamment accessibles ou coordonnées.

Dans ce contexte, l'hôpital peut parfois devenir un lieu de vie par défaut, au détriment de sa première mission. Cette réalité interroge la capacité du réseau à proposer des solutions diversifiées, souples et adaptées aux besoins spécifiques des personnes, notamment en matière de logement, d'accompagnement psychosocial et de maintien dans la communauté. Elle souligne également l'importance de renforcer les liens entre les acteurs afin d'éviter les ruptures de parcours et de soutenir des projets de vie plus individualisés.



Face à ces constats, la Fondation de l'Orme a commencé à développer ses premières expériences afin de proposer une réponse innovante et cohérente. Étant composé par un pôle de l'âge avancé et un pôle de santé mentale, la Fondation de l'Orme bénéficie d'une diversité de prestations propice à la création de synergies internes.

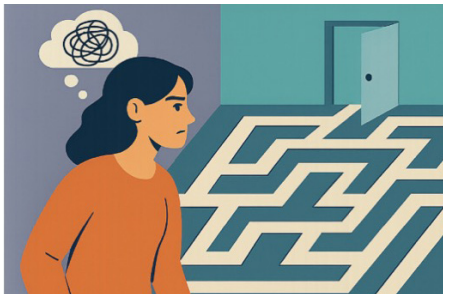
L'enjeu consiste dès lors à renforcer la collaboration entre ces différentes entités afin de favoriser des parcours fluides et adaptés. Cela se traduit par une meilleure articulation entre les équipes d'accompagnement, une mutualisation des compétences professionnelles, ainsi qu'un partage accru des informations et des pratiques. Une telle dynamique permet de proposer des alternatives concrètes à l'hospitalisation prolongée, en offrant des solutions de logement et d'accompagnement ajustées, tout en soutenant l'autonomie et la qualité de vie des résidents.

Par ailleurs, le développement d'une approche holistique, centrée sur les besoins individuels, intégrant les dimensions sociales, médicales et relationnelles, apparaît essentiel pour répondre de manière pertinente aux situations de précarité. En favorisant une logique de réseau interne forte, la Fondation de l'Orme peut ainsi contribuer à renforcer la cohérence des prises en charge, tout en s'inscrivant comme un acteur complémentaire et innovant au sein du dispositif cantonal.

En définitive, les défis actuels du réseau de psychiatrie représentent également une opportunité de repenser les modes de collaboration et d'accompagnement. En s'appuyant sur ses ressources internes et en développant des synergies ciblées, la Fondation de l'Orme est en mesure de proposer des réponses plus flexibles, humaines et durables, en adéquation avec les besoins évolutifs des personnes accompagnées.

Joana Monteiro, directrice adjointe du Pôle de santé mentale

Entre limites et possibles : le quotidien du Rôtillon



Le monde de la psychiatrie a toujours été pour moi complexe et difficile à comprendre : il n'est pas aisé pour tout le monde d'avoir de l'empathie pour des personnes qui vivent avec des vulnérabilités psychiques. Au contraire, celles-ci sont souvent stigmatisées et incomprises. L'intégration des pairs-aidants est venue redonner du sens à notre travail en psychiatrie, en favorisant le positionnement dans la perspective de l'autre et en humanisant les maladies psychiatriques.

Si, d'un côté, nous ressentons que la société devient progressivement plus ouverte face aux maladies psychiatriques et aux difficultés d'acceptation, les moyens demeurent limités. De plus, le réseau est parfois pris dans une forme de routine et de standardisation qui peut susciter des inquiétudes.

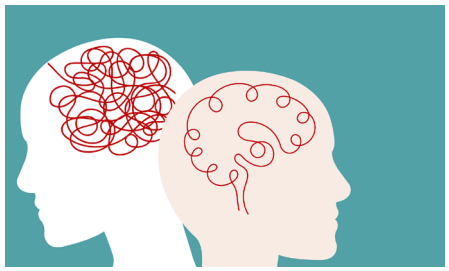
Au sein du Rôtillon, nous vivons des situations sans toujours savoir où se situe la limite de notre éthique professionnelle ni si nos décisions sont justes. Nous faisons face à des profils de personnes qui jonglent entre le système hospitalier, les consultations ambulatoires et plusieurs foyers. D'où la valeur ajoutée de contribuer au groupe inter-EPSM* , établi depuis une année, qui permet aux personnes concernées d'effectuer des séjours plus courts dans un tournus, avec l'ambition qu'elles puissent trouver un lieu de vie qui leur convienne mieux ou, le cas échéant, être en itinérance.

Actuellement, nous rencontrons des difficultés face à l'accompagnement proposé par certains de nos partenaires du réseau. Les hospitalisations nous permettent souvent d'offrir un répit à nos équipes, mais elles peinent encore à proposer un accompagnement véritablement personnalisé et tendent à devenir de plus en plus standardisées.

Les suivis ambulatoires sont assurés par des médecins qui changent régulièrement, notamment dans les services universitaires, rendant difficile la création du lien et la mise en place d'un suivi thérapeutique permettant de travailler en profondeur sur les problématiques des personnes. En effet, afin de rejoindre cet objectif, les résidents nécessitent un parcours comportant le moins possible de ruptures.

Malgré la bonne collaboration avec les services ambulatoires, la complexité des situations que nous vivons au quotidien demande un effort constant pour répondre aux besoins de notre population. Il nous faut nous réinventer en permanence et développer des pratiques très agiles afin de garantir le cadre sécurisant dont nos résidents ont besoin. Nous devons faire évoluer notre manière d'accompagner et nous ouvrir aux changements de projets personnels de chaque résident.

Aujourd'hui, nous devons envisager et réfléchir à d'autres approches susceptibles de mieux fonctionner sur le long terme. C'est ici que les synergies que nous parvenons à déployer au sein du Pôle de santé mentale prennent tout leur sens. Notre volonté d'aider nous pousse à ouvrir les portes du cloisonnement et à envisager des transitions au sein de nos dispositifs, en adaptant les projets selon les envies, les capacités et les possibilités d'évolution de nos résidents.



Portée par nos directions, la Fondation promeut une dynamique novatrice, ce qui nous offre l'opportunité de renforcer la coopération entre les cadres et les sites afin de réfléchir ensemble à des solutions. Cette possibilité constitue un véritable soutien pour nos équipes et nous permet de poursuivre l'accompagnement de nos résidents dans leurs projets de vie, dans le respect de leur dignité et de leur singularité.

Catia Varanda, infirmière responsable de la structure d'hébergement Le Rôtillon

* Le groupe inter-EPSM a été créé en partenariat entre les institutions membres d'Heviva et l'hôpital de Cery sous l'impulsion de la Fondation de l'Orme dans la perspective de faciliter la transition des personnes concernées entre institutions. Il réunit les professionnels des institutions concernées.

Un pôle, mais plusieurs réponses



Le rétablissement n'est jamais linéaire : aussi, La Cité des inventions ne cherche pas à imposer un cadre rigide, mais s'adapte à l'évolution imprévisible des besoins.

En totale complémentarité avec la mission de réduction des risques et des méfaits et l'engagement dans le processus de rétablissement, notre mission promeut la continuité des soins et offre un dispositif lisible et sécurisant à chaque étape du parcours du résident.

Deux parcours, une même conviction : la force d'un continuum

M. P. a transité des appartements du Housing First vers La Cité des Inventions où il a séjourné durant quatre ans, bénéficiant d'un accompagnement structurant avant d'être réorienté vers notre pôle de l'âge avancé, assurant ainsi la continuité du lien malgré une santé déclinante.

Mme M., dont le cadre en appartement Housing First s'avérait insuffisamment contenant, a intégré La Cité des Inventions en 2024. Ce passage par un environnement plus structurant lui a permis de se stabiliser et d'avancer dans son rétablissement : aujourd'hui, un retour progressif vers les appartements du Housing First est en cours — la preuve qu'un cadre plus soutenant n'est pas un recul, mais offre le soutien nécessaire à une étape de vie pour soutenir le rétablissement et permettre le retour à l'autonomie.

Un impact concret : moins d'hospitalisations, plus de sens

Il est important de noter que M. P. et Mme M. ont tous deux eu besoin d'un passage hospitalier avant d'intégrer La Cité des Inventions. Ce constat illustre les limites d'une prise en charge insuffisamment adaptée à la réalité de la situation : lorsque le cadre en place ne contient plus, l'hospitalisation devient inévitable. Ces deux situations soulignent l'importance d'une prise en charge graduée : proposer l'alternative institutionnelle adaptée permet d'anticiper la crise, de réduire le risque de ré-hospitalisation et d'optimiser les ressources. Cette agilité transforme également le quotidien des équipes : le relais interprofessionnel remplace le sentiment d'échec par une dynamique d'espoir. Accueillir un résident déjà connu du réseau permet de poursuivre son projet de rétablissement sans rupture, offrant une continuité précieuse pour le résident comme pour les professionnels.



Les situations de M. P. et de Mme M. ont été vécues par les équipes non comme des échecs, mais comme des réussites collectives : la preuve que le pôle et l'ensemble de ses dispositifs peut répondre là où chaque site seul aurait ses limites.

Perspectives

La Cité des Inventions demeure un espace pivot, conjuguant stabilisation et tremplin vers l'autonomie, au service d'un système de soins toujours plus humain, agile et durable.

Ema Mourinho, travailleuse sociale responsable du site La Cité des inventions – pension psychosociale

Innover pour des parcours sans rupture

Le rétablissement n'est jamais un parcours linéaire. Au contraire, il est souvent jalonné d'avancées et de moments de recul, de hauts et de bas, au gré des aléas de la vie de chacun.

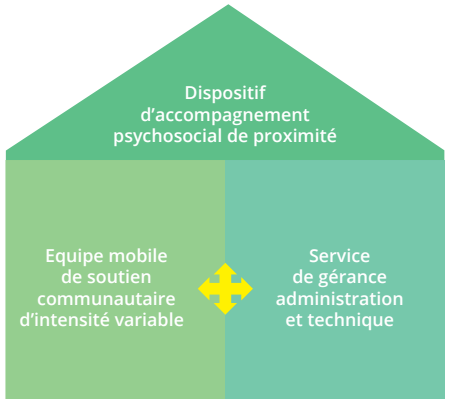
Les personnes que nous accompagnons dans notre dispositif ont toutes été confrontées à de rudes épreuves mais elles montrent au quotidien une forte capacité de résilience et un engagement remarquable pour sortir de la précarité.

Vivre dans la promiscuité et composer avec les contraintes de la vie communautaire est difficile pour certaines d'entre elles, au point d'entraver leur évolution. C'est pourquoi le Pôle santé mentale a créé son dispositif Housing first. Son principe consiste à mettre à disposition des appartements individuels avec le seul prérequis d'accepter l'accompagnement de notre équipe mobile. La personne a accès au logement et, à partir de là, la capacité à habiter se coconstruit avec le soutien des membres de l'équipe qui proposent un accompagnement d'intensité variable et s'adaptent aux besoins et aux projets du locataire. Le Housing first offre une alternative au continuum of care qui prévoit que la personne accompagnée fasse ses preuves dans des structures d'hébergement avant de pouvoir accéder à un appartement.

Si l'accès à un logement indépendant fait souvent partie des objectifs, voire des rêves, des personnes accompagnées, la pérennisation de ce dernier passe obligatoirement par le respect des règles et des principes de bienséance. Les exigences liées à la réalité du logement autonome peuvent parfois s'avérer trop contraignantes ; dans ces cas, le projet peut échouer. Les synergies mises en place au sein de notre Pôle visent à nous outiller pour suivre au mieux ces trajectoires, au plus proche de chaque histoire de vie, suivant les détours qui sont typiques de tout parcours de rétablissement.

Un des points les plus importants de notre programme est l'absence de critères cliniques lors de l'admission. Certains pourraient considérer cette approche comme audacieuse ; en réalité, ces décisions sont prises après une réflexion approfondie et les risques éventuels sont toujours partagés avec le réseau de soin de la personne. Nous nous efforçons de favoriser une collaboration efficace entre les différents secteurs, convaincus que l'intelligence collective et la pluralité des regards – rendues possibles par l'interdisciplinarité - favorisent les avancées sur le chemin du rétablissement.

Cette stratégie nous a permis d'intégrer dans le dispositif des personnes précédemment hébergées sur le site Le Rôtillon ou de La Cité des Inventions, dont le projet était de vivre en appartement. Certaines ont connu une belle évolution, nous pensons par exemple à un Monsieur qui a pu cheminer vers une réinsertion sociale et professionnelle et qui, actuellement, occupe un emploi et dispose d'un logement dont il est titulaire du bail. Malheureusement, tout le monde ne peut pas mobiliser autant de ressources : pour la personne qui a pu faire l'expérience de l'appartement et observer que ce choix ne lui convenait pas, comme ma collègue du site de La Cité des Inventions l'évoque dans son texte, des passages d'une structure à l'autre sont facilités. Ces derniers garantissent un cadre sécurisant, adapté aux besoins des résidents à chaque étape de leur parcours, ainsi qu'une continuité dans l'accompagnement - élément essentiel à nos yeux, notamment pour des personnes ayant vécu de nombreuses ruptures au fil de leur histoire de vie.



Dans cette optique, nous avons souhaité consolider ces synergies au moyen d'un projet innovant : nous sommes désormais sous-bailleur de deux grands appartements situés à côté du site de La Cité des inventions. Cette configuration, rendue possible par un partenariat abouti avec des experts de l'immobilier, nous a permis d'imaginer des colocations inclusives réunissant des résidents de nos établissements et des locataires sans liens avec nos structures. Les personnes que nous accompagnons bénéficient de la proximité avec le site de La Cité des inventions, ainsi que d'un soutien intensif de la part de notre équipe mobile pendant la première phase d'intégration. L'expérience nous a montré que des liens forts et enrichissants pour l'ensemble des colocataires se tissent dans la vie quotidienne. En stimulant la dynamique sociale et le soutien mutuel, cette configuration aide les résidents à sortir de l'isolement qu'ils connaissent parfois. Par ce projet, nous contribuons également à élargir les possibilités d'accès au logement, tout en soutenant la lutte contre la stigmatisation des troubles de la santé mentale.

Lilith Bernasconi, assistante sociale, responsable du dispositif d'accompagnement psychosocial de proximité (équipe mobile de soutien communautaire d'intensité variable et service de gérance)

Les ateliers rémunérés – une collaboration inter-secteurs au service du rétablissement



Au sein du Centre d'activités orientées rétablissement, les ateliers rémunérés occupent une place importante dans les espaces de participation proposés aux résidents du pôle santé mentale de la Fondation. Organisés autour d'activités de conciergerie et se déroulant au sein de l'EPSM Le Rôtillon, ces ateliers offrent un cadre concret dans lequel les résidents peuvent s'engager à leur rythme, accompagnés par un professionnel psychosocial.

Ces ateliers ont été pensés dans une logique de décloisonnement et de collaboration entre les différents sites de la Fondation. Ils sont ainsi ouverts aux résidents de l'EPSM Le Rôtillon, de la PPS La Cité des Inventions, ainsi qu'aux résidents des appartements de la Fondation suivis par l'équipe mobile. Cette diversité de participants permet de créer des rencontres entre des personnes issues de différents lieux d'accompagnement et contribue à renforcer les passerelles entre les secteurs du pôle santé mentale.

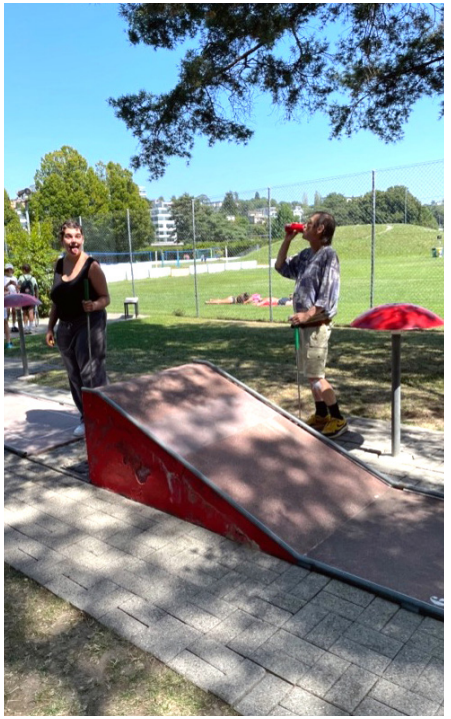
Dans la pratique, ces ateliers représentent bien plus qu'un simple temps d'activité. Pour certains résidents, participer signifie déjà franchir une étape importante : sortir de chez soi, prendre les transports publics et rejoindre un espace collectif. Pour d'autres, la rémunération associée aux ateliers peut soutenir une forme d'autonomie en permettant de concrétiser de petits projets personnels, comme l'achat de matériel informatique ou la gestion de dépenses du quotidien.

Mais au-delà de l'aspect financier, ce qui me semble particulièrement essentiel est la possibilité offerte aux résidents de se sentir utiles et reconnus dans leurs capacités. Les tâches réalisées, parfois simples en apparence, deviennent des supports pour retrouver confiance en soi, reprendre un rythme et réinvestir progressivement une dynamique d'engagement.

Ce qui distingue particulièrement les ateliers réside dans leur accessibilité et leur souplesse. Inspirés des principes du Working first, ils proposent un accompagnement avec un haut niveau de tolérance, permettant à chacun de s'y engager selon ses capacités du moment. Les horaires peuvent être adaptés de manière très flexible — parfois sur des temps courts, comme une heure, ou quelques fois par semaine — afin de soutenir une reprise progressive du rythme et de favoriser la structuration du quotidien. Cette approche, moins centrée sur la productivité que sur le processus, permet d'accueillir des résidents à différents stades de leur parcours de rétablissement.

La participation aux ateliers s'inscrit également dans un travail de collaboration étroite avec les référents des résidents et les équipes d'accompagnement. Ces échanges sont indispensables afin que la participation aux ateliers puisse s'intégrer de manière cohérente dans le projet d'accompagnement global de chaque personne, en tenant compte de son rythme, de ses objectifs et de son évolution.

Sara Oliveira, responsable du Centre d'activités



L'environnement comme levier de rétablissement

Au sein du Pôle santé mentale de la Fondation de l'Orme, l'intendance contribue à créer un cadre de vie stable, sécurisant et accueillant, essentiel au processus de rétablissement des résidents. Au-delà des aspects organisationnels et logistiques, notre mission consiste à soutenir un environnement quotidien qui favorise la dignité, l'autonomie et la participation active des personnes accompagnées.

Un environnement sécurisant au service du rétablissement

À l'échelle de l'ensemble du pôle, l'intendance assure la coordination des infrastructures, le suivi des aspects techniques et de sécurité ainsi que l'organisation des services hôteliers. Ces éléments constituent des bases indispensables pour offrir aux résidents un environnement fiable et structurant, permettant aux équipes d'exercer leur mission dans de bonnes conditions et aux résidents de se sentir en sécurité dans leur lieu de vie.

Accompagner l'autonomie dans les gestes du quotidien

Le travail d'intendance s'inscrit également dans un accompagnement concret du quotidien. Nous accompagnons les résidents dans l'entretien de leur espace de vie en respectant leur rythme et leurs ressources, dans une approche individualisée qui s'inscrit dans leur parcours de rétablissement et favorise le développement de leur autonomie au quotidien.

Ainsi, Monsieur V., initialement dépendant pour ce qui concernait les tâches ménagères, prend désormais soin de sa chambre de manière autonome chaque mercredi ; il déplace son lit et ses tables de nuit "pour un ménage en profondeur", comme il le souligne lui-même. Notre accompagnement a favorisé le rétablissement de son initiative et de sa confiance, tout en lui donnant la satisfaction de réussir ce qu'il pensait ne plus être en mesure de réaliser.

Monsieur B. ne reste plus passivement dans son lit ; il anticipe les tâches, se mobilise spontanément avant même notre passage, illustrant ainsi le rétablissement de sa motivation et de son autonomie.

Ces moments d'accompagnement personnalisés, respectueux du rythme de chacun, représentent bien plus que des tâches pratiques : ils constituent des espaces d'échange, renforcent les liens entre personnes accompagnées et professionnels, mettent en valeur les réussites quotidiennes et les compétences et permettent la reconstruction de repères qui contribuent à l'estime de soi et à l'autodétermination.

Restauration : un moment de vie et de partage

La restauration occupe une place importante dans la vie du pôle. En collaboration avec notre fournisseur de repas, une organisation attentive aux besoins des résidents a été développée afin de garantir la qualité des prestations tout en restant à l'écoute de leurs attentes.

L'engagement d'un cuisinier a permis de renforcer la coordination du service et d'offrir un espace de dialogue avec les résidents autour de leurs préférences et de leur expérience des repas.

Des ateliers culinaires au service du lien et du rétablissement

Au cours de l'année, des ateliers et des activités culinaires ont été proposés. Ces moments permettent aux résidents de participer activement, de partager des expériences et de retrouver du plaisir dans des activités simples et concrètes.



Ces initiatives favorisent un climat de convivialité, d'écoute et de participation, contribuant à renforcer le sentiment d'appartenance et à soutenir les parcours de rétablissement.

Une mission au service des résidents
À travers ces différentes actions, l'intendance participe pleinement à la qualité de l'accompagnement proposé au sein du pôle santé mentale. En veillant à un cadre de vie sécurisant, fonctionnel et humain, nous contribuons chaque jour à soutenir les résidents dans leur chemin vers davantage d'autonomie, de stabilité et de confiance en leurs propres ressources.

Veronica Costa Amor, responsable de l'intendance et coordinatrice technique et sécurité

UN PARTENARIAT AU SERVICE DES PARCOURS DE RÉTABLISSEMENT

« Quand les forces se rencontrent, les parcours de vie se transforment. »

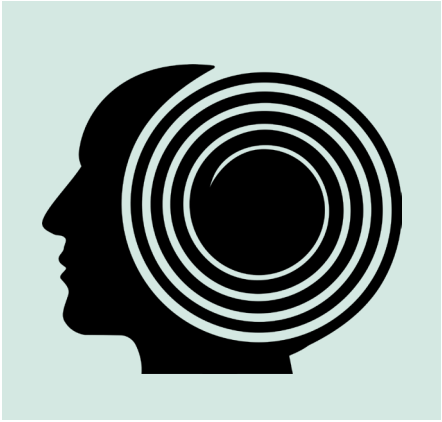
Cette conviction résume l'engagement de Vivràdom aux côtés de La Cité des inventions depuis sa création, en 2021. Dès l'origine du projet, Vivràdom s'est impliquée comme partenaire de soins actif et durable, contribuant à la mission d'hébergement, d'accompagnement et de soutien dans les actes de la vie quotidienne des personnes utilisatrices.

Au fil de ces cinq années de collaboration, un travail étroit s'est construit avec l'équipe psychosociale. Très rapidement, la nécessité d'avancer ensemble s'est imposée, autour d'une volonté commune : participer avec bienveillance au projet de rétablissement de chaque personne, dans le respect des rôles, des compétences et des cadres d'intervention de chacun.

Parallèlement, Vivràdom a mené un important travail interne. Les équipes ont été formées et accompagnées aux enjeux spécifiques de la santé mentale, afin de mieux comprendre et intervenir dans des situations souvent complexes. Cette montée en compétences a renforcé la qualité, la cohérence et la continuité des prises en charge.

Intervenir dans un environnement non médicalisé a représenté un véritable défi. Il a fallu ajuster les pratiques, croiser les regards professionnels et construire un langage commun avec les intervenantes psychosociaux·ales. Cette complémentarité, progressivement développée, constitue aujourd'hui une véritable force partenariale.

Confrontée à des situations mêlant problématiques somatiques et psychiques, Vivràdom a démontré une grande capacité d'adaptation. L'intervention au cœur d'un réseau partenarial dense place Vivràdom dans un rôle central de coordination, garantissant la cohérence des interventions et la continuité des soins.





Un axe majeur de l'engagement de Vivràdom concerne la préparation à la sortie de la pension psychosociale. Cette étape clé inclut l'évaluation de l'état de santé, l'anticipation des besoins, la construction du projet de soins et la préparation du retour à domicile. Cette phase est déterminante pour la suite du parcours et la stabilité à long terme des situations.

Aujourd'hui, plusieurs personnes sont accompagnées à domicile par Vivràdom après leur passage à la Cité des Inventions. Le lien créé en amont favorise une continuité de l'accompagnement, soutient le maintien à domicile et permet la poursuite du projet de vie, en étroite collaboration avec le réseau.

Le partenariat se consolide également au niveau des directions, à travers des bilans réguliers, dont deux rencontres annuelles dédiées. Ces temps d'échange permettent d'ajuster les pratiques, d'anticiper les enjeux et de maintenir une vision commune.

Si cette collaboration s'inscrit dans la durée, c'est qu'elle repose sur des fondements solides : une communication ouverte, le respect des rôles de chacun et un engagement partagé auprès des personnes accompagnées.
Aujourd'hui, ce partenariat démontre pleinement sa pertinence : il renforce la cohérence des accompagnements et soutient, dans le temps, les parcours de rétablissement des personnes.

Pour Vivràdom Sàrl

Monique Barrat, infirmière cheffe et Ilkay Demircan, directrice

CRÉATION
DES SCÈNES SOLIDAIRES

La culture pour toutes et tous, une nécessité

Dans un canton particulièrement riche en propositions culturelles, une partie de la population demeure pourtant éloignée de l'offre artistique. Pour certaines personnes, assister à un concert, une exposition ou une représentation théâtrale reste difficilement accessible. Les freins sont multiples : contraintes financières, manque d'information, sentiment de ne pas être à sa place ou encore crainte du regard des autres.

Créée conformément aux articles 60 et suivants du Code civil suisse, l'association Les Scènes Solidaires est née d'un partenariat entre la Fondation de l'Orme, la Fondation La Primerose, la Fondation Belle-Saison. Ensemble, les trois fondations partagent une conviction forte : la culture est un levier essentiel d'inclusion sociale et doit être accessible à toutes et tous, sans distinction. Une attention particulière est portée aux personnes vivant en situation de vulnérabilité.

Afin de concrétiser cette vision, l'association développe et soutient des ateliers artistiques, des spectacles et des expositions ouverts à un large public, pensés pour favoriser la participation, la rencontre et le vivre-ensemble. Chaque projet vise à réduire les barrières à l'accès à la culture et à créer des espaces où chacun·e peut se sentir légitime.





S'engager à nos côtés

Les scènes solidaires

Devenir membre des Scènes Solidaires, c'est soutenir concrètement une démarche solidaire en faveur de l'accès à la culture pour toutes et tous. L'adhésion permet également de participer aux événements culturels proposés par l'association.

Trois formules d'adhésion annuelle sont proposées aux institutions et aux personnes souhaitant devenir membres ou soutenir l'association :

- **Bronze =** 1 événement au choix durant l'année CHF 200.–
- **Silver =** 2 événements au choix durant l'année CHF 400.–
- **Or =** 3 événements au choix durant l'année CHF 600.–

Les membres peuvent bénéficier, dans la limite des places disponibles, d'un nombre de billets gratuits pour les événements souhaités. Les lieux proposés répondent, dans la mesure du possible, aux besoins des personnes à mobilité réduite.

Remerciements

Cette démarche reflète une vision commune : celle d'une culture vivante, inclusive et accessible, qui participe à une société plus juste et solidaire. Les Scènes Solidaires remercient chaleureusement leurs membres, partenaires et donateurs pour leur soutien et leur engagement, sans lesquels ces actions ne pourraient voir le jour.

Vous pouvez nous soutenir en faisant un don

IBAN:
CH53 0076 7000 A568 5741 2

TWINT

www.scenessolidaires.ch

CENTRE DE COMPÉTENCES DU PÔLE SANTÉ MENTALE

centre de compétences
FONDATION DE L'ORME

Au cœur d'une dynamique d'innovation et d'engagement, le Centre de compétences de la Fondation de l'Orme déploie une énergie résolument contagieuse.

Ainsi, nos formateur.rices, Carla Guglielmetti, Gaël Lehman et Nadia Baumann ont eu le plaisir de transmettre les essentiels du modèle d'accompagnement relationnel qu'est le Rétablissement à quatre volées réunissant infirmier.e.s, éducateur.rices et personnes concernées, alors que Valérie Cionca introduisait les fondamentaux du Changement émergent à des responsables d'équipe intéressés par ce modèle de leadership participatif, particulièrement adapté pour que l'ensemble des membres d'une institution s'investisse dans un partenariat constructif pour toutes et tous.

Bien au-delà de nos offres de formation, nous cultivons une véritable culture du partage, de l'expérimentation et de la transmission.

Cette année, nous avons notamment exploré la culture de l'erreur lors d'une formation interne inspirante animée par notre collègue et ami Lukas Viglietti — une invitation à transformer nos vulnérabilités en puissants leviers d'apprentissage. Dans cette même logique d'ouverture, nous avons eu le plaisir d'accueillir des étudiant·e·s en soins infirmiers de la Haute École de Santé Arc ainsi que des étudiant·e·s en économie de la HEIG-VD, favorisant des rencontres riches entre pratiques de terrain et regards académiques.

Nos expert·e·s ont également rayonné au-delà de nos murs : Lilith Bernasconi et Carla Guglielmetti sont intervenues à la conférence annuelle de la Fablag sur la coopération entre résident·e·s et collaborateur·rice·s, esquissant un modèle agile de management et d'accompagnement orienté rétablissement.

Nous avons aussi partagé notre expertise à l'ESSIL autour du rétablissement et de la pair-aidance, ainsi que dans le cadre du MAS en Management humain (HEIG-VD) sur le thème du management agile dans les institutions.

Avec le soutien précieux de Radar RP, nous avons fait entendre nos voix à travers cinq podcasts, ouvrant des espaces de réflexion accessibles et vivants. A découvrir et à écouter, reécouter sans modération. Notre engagement s'est également concrétisé par une participation active au Forum Impulsion autour des habitats seniors et de leur ouverture sur le quartier, témoignant de notre volonté de penser des environnements inclusifs et connectés.



Retrouvez les cinq épisodes du podcast « Les Causeries de la cité des inventions »:

lacitedesinventions.ch/podcast

palliative vaud

En parallèle, notre collaboration avec Palliative Vaud a permis de co-construire une formation spécifique dédiée aux professionnel·le·s des institutions psychosociales, au croisement de réalités complexes et de besoins concrets. Notre implication dans la co-organisation de la Journée des réseaux santé, consacrée à la santé mentale et aux soins palliatifs, a par ailleurs débouché sur la création d'un CAS ambitieux, dans lequel nous aurons le plaisir d'intervenir.

Enfin, fidèles à notre esprit collaboratif, nous avons contribué à la création d'une formation à l'Open Dialogue, en étroite collaboration avec Charles Bonsack, continuant ainsi à explorer des approches innovantes centrées sur les personnes et les liens.

Autant d'initiatives qui témoignent d'une chose : ici, les idées circulent, les collaborations s'enrichissent et l'avenir se construit avec audace, humanité… et une pointe d'élégance.

Eliane Bovitutti et **Nadia Baumann**

BILAN COMPARÉ

COMPTES CONSOLIDÉS

FIDUCIAIRE Locasser SA

Fondation de l'Orme

Bilan au

ACTIF	31.12.2025 CHF	31.12.2024 CHF
Trésorerie	4 605 644.41	8 348 473.28
Créances, stocks et actifs de régularisation	3 176 717.39	2 996 406.61
Actif immobilisé	23 092 165.60	16 129 799.75
TOTAL ACTIF	**30 874 527.40**	**27 474 679.64**
PASSIF		
Capitaux étrangers à court terme	19 686 494.71	16 521 884.11
Capitaux étrangers à long terme	4 561 861.91	4 267 444.84
Capitaux propres	6 626 170.78	6 685 350.69
TOTAL PASSIF	**30 874 527.40**	**27 474 679.64**

Produits et charges

PRODUITS	2025 (1.2025-12.2025) CHF	2024 (1.2024-12.2024) CHF
Taxes d'hébergement	16 870 666.09	17 199 342.30
Autres recettes d'exploitation	660 060.00	294 611.07
TOTAL PRODUITS	**17 530 726.09**	**17 493 953.37**
CHARGES		
Salaires et charges sociales	13 669 367.73	14 091 849.20
Autres charges d'exploitation	3 791 244.19	3 541 455.24
TOTAL CHARGES	**17 460 611.92**	**17 633 304.44**
RÉSULTAT EXPLOTATION	***70 114.17***	***-139 351.07***

Fiduciaire Locasser SA - 39, rue de Neuchâtel - 1400 Yverdon-les-Bains
Tél. 024 424 15 51 - Fax 024 424 15 69 - E-mail : info@locasser.ch

FIDUCIAIRE Locasser SA

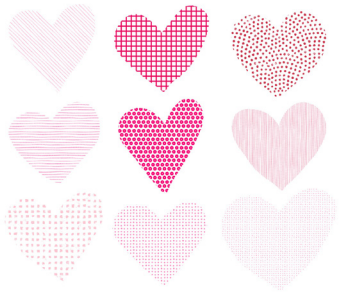
Fondation de l'Orme

Récapitulation des résultats

	2025 (1.2025-12.2025) CHF	2024 (1.2024-12.2024) CHF
Résultat exploitation	70 114.17	-139 351.07
Résultat investissement	140 434.80	73 270.43
Résultat hors exploitation	24 688.19	-203 512.68
Attrib. / dissol. fonds investissement mobilier	3 652.98	-2 552.34
Attrib. / dissol. fonds investissement immobilier	-298 070.05	-215 542.57
Attrib. réserve risque de gestion	-150 000.00	-
Dissol. réserve laboratoire inventions sociales et solidaires	-	125 000.00
Attrib. réserve risque sous-location	-70 000.00	-
Attrib. réserve développement santé communautaire	-150 000.00	-
Attrib. réserve concernant les résidents	-3 120.23	-164.00
Dissol. réserve Cité des Inventions	-	200 000.00
Dissol. réserve amélioration qualité de vie Inventions	-	250 000.00
Dissol. réserve pour projets futurs	107 445.40	199 805.70
Attrib. réserve entretien immobilier Cité des Inventions	-	-
Attrib. réserve CFC 7-9 projet Oriel	-	-440 000.00
Attrib. réserve projet Oriel	-	-100 000.00
Dissol. réserve démobilisation Orme	135 000.00	-
Dissol. réserve MEP aménagement extérieur TOR	43 134.45	15 417.00
Attrib. réserve concernant le personnel	-30 000.00	-
Résultat de l'exercice	**-176 720.29**	**-237 629.53**

Fiduciaire Locasser SA - 39, rue de Neuchâtel - 1400 Yverdon-les-Bains
Tél. 024 424 15 51 - Fax 024 424 15 69 - E-mail : info@locasser.ch

REMERCIEMENTS



Les réalisations et les projets portés par la Fondation ne pourraient voir le jour sans l'engagement, le soutien et la confiance de nombreuses personnes et partenaires. Chacune et chacun, à sa manière, contribue à faire vivre nos valeurs et à transformer nos ambitions en actions concrètes en faveur des personnes que nous accompagnons.

Nous adressons nos remerciements les plus sincères et chaleureux à toutes les personnes qui, de près ou de loin, œuvrent au développement et au rayonnement de la Fondation : collaborateur·trice·s, partenaires institutionnels, autorités, membres des conseils, bénévoles, donateurs ainsi que tous les soutiens de l'ombre.

Leur implication, leur professionnalisme et leur engagement quotidien constituent une richesse essentielle et un moteur précieux pour la réalisation de nos missions.
C'est grâce à cette mobilisation collective, fondée sur la confiance, la coopération et une vision partagée, que la Fondation peut poursuivre son action et relever les défis présents et à venir.

Le Conseil de Fondation, ainsi que les directions des pôles de psychiatrie de l'âge avancé et de santé mentale, tiennent à exprimer leur profonde reconnaissance pour la confiance et l'engagement constants dont ils bénéficient. Ensemble, nous contribuons à des changements porteurs de sens et sommes honorés de conduire cette aventure collective à vos côtés.

Nous adressons également une pensée toute particulière aux résident·e·s, qui nous accordent leur confiance et nous inspirent chaque jour. Leur parcours, leur résilience et leur engagement donnent pleinement sens à notre action et nourrissent une réflexion continue visant à faire évoluer nos pratiques de manière innovante et respectueuse.

Nous remercions enfin les membres du Conseil de Fondation pour leur disponibilité, leur écoute attentive, leur soutien et leurs conseils éclairés, ainsi que l'ensemble de nos partenaires institutionnels et privés pour leur collaboration fidèle, leur générosité et leur soutien précieux, en particulier :

- La Fondation du Denantou
- Retraites Populaires
- Les amis de la Fondation de l'Orme
- Unisanté, centre de santé Blécherette
- Le Département de la Santé et de l'Action Sociale
- La Direction Générale de la Cohésion Sociale
- La Direction générale de la Santé
- Le Réseau Santé Région Lausanne (RSRL)
- La Ville de Lausanne
- Le Bureau de développement et projet Métamorphose
- VIVRADOM, organisation de soins à domicile
- Le CMS d'Ecublens
- L'office AI du canton de Vaud
- HEVIVA, association faîtière vaudoise des institutions médico-psychosociales
- L'ESSIL, École supérieure sociale intercantonale de Lausanne
- Lions Club de Lausanne-Bourg
- Les donateurs privés
- Les associations professionnelles
- L'ensemble du réseau socio-sanitaire
- Les médecins référents / responsables ainsi qu'à leurs remplaçants
- Les responsables et les collaborateurs de la Fiduciaire Locasser SA
- La Fondation Bois-Gentil et L'EMS le Home-les Pins
- La Coopérative Cité Derrière et la gérance Alterimo
- Les pairs aidants et pairs praticiens en santé mentale
- Les bénévoles

Et toute personne qui, de près ou de loin, contribue à « être » La Fondation de l'Orme !